



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÉME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE ST-LAURENT
(D. SULTZ)



CHEMNER

Abonnement: Un an (Canada)..... \$2 00
" " (Etats-Unis)..... 2.50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR:
JULES-ÉDOUARD PRÉVOST
SAINT-JÉRÔME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION:
ANDRÉ MAGNANT

Annances: 1 1/2 c. 15 ligne agate, par insertion.
Annances légales: 10 c. la ligne agate, 1ère
insertion; 6c. la ligne, insertions subséquentes

La complainte conservatrice

Le couplet sur l'agriculture

MM. Sauvé et Patenaude, dans les jérémiades qu'ils font entendre à travers notre province, fondent en larmes quand ils mentionnent le nom de l'agriculture.

Ici, la complainte conservatrice, qu'ils sont chargés de larmoyer sur toutes les places publiques, devient une lamentation étourdissante.

Suivant ces deux pleureurs officiels de l'ancien grand parti conservateur, rien ne s'est fait en agriculture depuis quarante ans dans la province de Québec. Les larmes de crocodile qu'ils s'efforcent de verser obscurcissent-elles leur vue au point de les empêcher de voir les progrès constants que nous avons faits en agriculture depuis vingt-cinq ans?

Du temps de leurs amis, il y a trente et quarante ans, alors qu'on votait pour l'agriculture la magnifique somme de \$50,000 par année, était-il question d'enseignement agricole?

Quelles subventions recevaient les écoles d'agriculture? Sur quel pied d'efficacité étaient-elles tenues? Combien d'élèves les fréquentaient?

Y avait-il une école vétérinaire? Que valait l'école d'industrie laitière? Faisait-on de l'enseignement ménager? Y avait-il des cercles de fermières?

Où en étaient les démonstrations, les cours abrégés, les conférences, l'étude de l'entomologie, de la chimie agricole, de la composition des sols?

Quel enseignement et aussi quel encouragement donnait-on à l'horticulture, à la culture maraîchère, à l'apiculture, à l'aviculture, à l'élevage, à la production du porc, du mouton, du bœuf, du sucre d'érable, du miel, du bacon, des céréales, des légumes, des fruits?

Comment la production laitière était-elle encouragée et contrôlée?

Y avait-il des agronomes, des fermes de démonstration, des jardins scolaires, des champs d'expérience, des stations fruitières, des étables, granges, porcheries et poulaillers modernes?

S'occupait-on de démonstrations instructives aux grandes expositions?

Que valaient-elles en comparaison de celles qui se tiennent aujourd'hui?

Y avait-il des expositions de grains de semence, de volailles, de produits de l'érable, de miel, de légumes?

Faisait-on de l'ensilage et combien y avait-il de silos?

Quelle organisation avait-on pour combattre les insectes, les maladies contagieuses du bétail et des plantes?

Y avait-il des pépinières où les cultivateurs pouvaient se procurer à bas prix les meilleures variétés d'arbres fruitiers, d'arbres forestiers ou d'arbres d'ornement?

Que faisait-on, à cette époque chère à MM. Sauvé et Patenaude, en fait de coopération agricole, de protection pour l'élevage des animaux de race pure? Quelles associations existaient et étaient subventionnées en rapport avec cette industrie?

Quel encouragement donnait-on à la fabrication des conserves alimentaires, à la production des fraises et autres petits fruits, à la construction et au maintien de fabriques de produits laitiers?

Quels étaient les octrois accordés au défrichement, au drainage souterrain, à la construction et au maintien des voies d'eau?

Quelle aide était accordée à la construction des chemins à la campagne?

Dans quel état étaient ceux-ci à l'époque où un gouvernement conservateur donnait l'énorme somme de \$30. — OUI, TRENTE PIASTRES! — pour la voirie rurale?

Quelles subventions accordait-on aux sociétés d'agriculture, aux cercles agricoles, aux syndicats d'élevage?

Faisait-on des importations et des ventes publiques d'animaux de race pure?

L'élevage du cheval était-il encouragé autrement que par le retentissant fiasco du "Haras National"?

Quel était le nombre de brochures et de publications mises en circulation par le département de l'agriculture?

Quel encouragement et aussi quel enseignement donnait-on aux producteurs de tabac? Y avait-il une société coopérative pour protéger spécialement leurs intérêts?

Produisait-on, à cette époque, des semences sélectionnées et enregistrées?

Y avait-il une société coopérative spécialement organisée pour protéger les producteurs de semences, aussi bien que pour fournir des grains et graines de semence purs aux cultivateurs qui en avaient besoin?

Y avait-il un laboratoire officiel provincial où les cultivateurs pouvaient faire faire gratuitement les analyses de sol, d'eau, d'engrais chimique, etc., dont ils avaient besoin?

Y avait-il une institution du Mérite agricole pour les cultivateurs âgés et une autre pour les jeunes?

Y avait-il une grande association provinciale de concours de labour?

Avait-on établi l'inspection des fabriques de beurre et de fromage et la classification des produits laitiers?

MM. Sauvé et Patenaude prétendent-ils que toutes ces réformes existaient sous le régime conservateur? Et sinon, oseront-ils nier que cet immense progrès général est l'œuvre du gouvernement libéral depuis quinze ans?

Que MM. Sauvé et Patenaude suspendent un moment leurs plaintes, qu'ils s'essuient les yeux et reprennent leur sang-froid pour lire les chiffres suivants tirés des dernières statistiques et qui prouvent ce que l'enseignement agricole répand partout dans la province, depuis quinze ans, a valu aux cultivateurs québécois:

	En 1911	En 1920	Aug. en 10 ans
Production agricole totale, valeur	\$20,590,000	\$217,775,080	\$197,185,080
Blé (boisseaux).....	1,223,050	3,775,000	2,552,000
Avoine (boisseaux).....	37,500,000	60,729,000	23,229,000
Orge (boisseaux).....	2,271,000	4,910,000	2,639,000
Sucre d'érable (valeur).....	\$ 1,680,392	\$ 6,743,141	\$ 5,062,748
Tabac (livres).....	10,095,900	26,400,000	16,304,100
			Aug. en 6 ans
Bétail (valeur en 1914).....	\$122,208,171	\$206,814,000	\$ 84,515,820

Maintenant, si MM. Sauvé et Patenaude se remettent à pleurer, ce sera de dépit.

nous continuons de lui remettre l'objet de nos surplus.

"En outre, nous avons commencé de racheter nos débetures, ce qu'aucune province n'a jamais fait auparavant."

Puis le premier ministre démontre que, de plus, le gouvernement a diminué les taxes. Il a enlevé 50% de la taxe sur le bois; il a aboli la taxe sur le poisson; il a réduit la taxe sur l'amiante. Il a pris à ses charges le coût de l'inspection des beurres, celui de l'entretien des chemins, etc.

S. S. Pie XI et la Ruhr

L'évêque de Nice (France) vient de faire la brève et nette réponse suivante à un de ses diocésains qui lui demandait son opinion sur la lettre du Saint-Père à propos de l'occupation de la Ruhr:

"Monsieur, "Vous me demandez mon opinion sur la lettre du Saint-Père. Ma réponse sera simple.

"Si l'Allemagne avait fait ce que lui demande Pie XI, la Ruhr n'eût pas été occupée. Si elle s'y conformait aujourd'hui, bien que tardivement, la Ruhr serait évanouie du moins progressivement, car les conditions prescrites par le chef de notre gouvernement, M. Poincaré, seraient réalisées.

"Il eût suffi à l'Allemagne pour cela d'employer à réparer ses crimes ce qu'elle a dépensé à la prétendue résistance passive que le Saint-Père vient de condamner si énergiquement. Mais sera-t-il écouté?"

Le sanatorium de Sainte-Agathe

Un accord est intervenu entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial, au sujet du sanatorium de Sainte-Agathe.

Le gouvernement provincial aura charge du sanatorium aussitôt que les difficultés soulevées par les anciens propriétaires auront été applanies. On espère que la chose sera vite réglée et que l'hôpital sera bientôt transformé en sanatorium comme il a été prévu par le gouvernement de la province.

Augmentation des revenus fédéraux

Pour les quatre premiers mois de l'année fiscale terminée le 31 juillet, les revenus des douanes et de l'accise du Dominion ont augmenté de plus de 17 millions. Pour le seul mois de juillet, ils accusent une plus-value dépassant trois millions et provenant surtout des taxes sur les ventes et autres taxes d'accise.

Pour les quatre mois en question le revenu total des douanes et de l'accise a été de \$99,367,039, comparative-ment à \$81,741,727 pour les quatre mois correspondant de l'année dernière. Les taxes sur les ventes et autres taxes de l'accise ont rapporté \$40,100,708, contre \$25,518,805, il y a un an. L'augmentation en ce qui concerne les droits de douane a été de \$2,145,027, leur total étant de \$46,335,291. Les revenus provenant des droits d'accise sur les spiritueux et les tabacs ont été de \$12,534,084, une augmentation de \$866,003 pour les quatre mois.

Hygiène

Il meurt en Angleterre deux enfants quand il en meurt trois en France.

Un journal français signale à ce sujet l'excellente organisation de la défense sanitaire en Angleterre.

Le droit au lait, par exemple, y est devenu un principe. Tout enfant pauvre reçoit son lait pur de l'Etat. Il en est résulté une diminution foudroyante de la mortalité infantile anglaise, et le chiffre de la mortalité générale, qui était de 15 1/2 pour mille habitants en 1900, est tombé à 12 1/2.

La vicomtesse Astor demande au ministre de concentrer maintenant son attention sur les enfants de deux à cinq ans, tandis que sir Berry rappelle qu'en Danemark le lait non stérilisé ne peut pas être vendu.

Les recettes du National-Canadien

Les recettes brutes des chemins de fer nationaux, pour la semaine finissant le 7 juillet, ont été de \$4,747,906, soit une augmentation de \$297,351, ou 7 p. c., en comparaison de la même période de l'année dernière.

Les recettes brutes des chemins de fer nationaux, du 1er janvier au 7 juillet 1923, ont été de \$121,304,066.50, soit une augmentation de \$14,460,507.62 sur celles de la même période de l'année dernière.

Les recettes du Pacifique-Canadien

Les recettes du Pacifique-Canadien, pour la semaine du 7 au 14 juillet ont été de \$3,449,000 contre \$3,185,000 pour la même semaine de l'an dernier. C'est une augmentation de \$264,000 sur

les recettes de la semaine du 1er au 7 juillet 1923.

Importante nomination

La Corporation de l'Ecole Polytechnique vient de confier la direction de cette importante maison d'éducation à M. Augustin Frigon, un de ses anciens élèves.

La Corporation a profité de l'expiration du terme de l'engagement du directeur actuel, M. A. Fyén, pour appeler un compatriote à cette position. M. Fyén conserve ses cours et la Corporation n'a pas manqué de lui témoigner sa reconnaissance pour le dévouement qu'il a montré à l'Ecole depuis quinze ans.

M. Frigon a l'avantage d'avoir fréquenté des centres intellectuels étrangers et d'avoir une grande expérience comme ingénieur. Il a eu la conduite de nombreux travaux et sa compétence, en électricité surtout, est reconnue de tous. Prix d'Action intellectuelle, M. Frigon est aussi docteur ès sciences de l'université de Paris, gradué de l'école supérieure d'électricité de Paris, et ancien élève du Massachusetts Institute of Technology.

Pensées

Toute vie est une responsabilité et nous sommes coupables non seulement du mal que nous faisons, mais du bien que nous ne faisons pas.

Elisabeth Leseur

Si tu veux qu'une chose soit secrète, ne la dis pas; si tu ne veux pas qu'on la sache, ne la fais pas.

F. Denis

C'est une grande habileté que de savoir cacher son habileté.

La Rochefoucault

Ce n'est pas l'occasion qui fait le larron, c'est le larron qui fait l'occasion.

Proverbe turc

Tout être aimé qui n'est pas heureux paraît ingrat.

Comtesse Diane

Le mal est le laisser-aller de l'homme, le bien son effort.

Voltaire

Le problème canadien

Un discours de l'honorable M. David

Les membres de la National Teachers Federation se sont réunis en congrès à Montréal, cette semaine.

A un banquet donné à l'hôtel Mont-Royal, lundi soir, présidé par l'honorable Cyrille Delage, surintendant de l'instruction publique pour la province de Québec, un splendide discours a été prononcé par l'honorable Athanase David.

Il a abordé avec éloquence trois questions qui constituent le vrai problème canadien: l'harmonie entre toutes les races basées sur un vrai patriotisme canadien, l'immigration et l'attachement des fils de cultivateurs au sol de nos campagnes.

Parlant de l'immigration, le secrétaire provincial dit que malgré que tous les jours des milliers et des milliers d'immigrants traversent le territoire de la province de Québec, bien peu et presque pas demeurent ici. Notre province grandit par elle-même, par sa propre population.

Cependant, dans les autres provinces où ces étrangers vont s'établir, on doit, dit l'honorable M. David, surveiller leur arrivée et faire un choix minutieux de ceux qui sont appelés à se fixer dans ce pays. Tous doivent se rendre compte que l'immigrant qui malgré son séjour ici n'aime pas son pays adoptif devient irrémédiablement une nuisance. Il viendra ici gagner l'argent des autres, puis quand son magot lui permettra de retourner dans son pays natal, il ira spéculer la-bas avec les fonds qu'il détient.

"Notre premier problème, celui qui doit nous toucher le plus au coeur, c'est d'être véritablement canadiens par notre pensée, par notre coeur, mais surtout et par-dessus tout, dans notre enseignement."

Il faut faire aimer le Canada aux fils d'émigrants, leur faire chérir la terre qui les a recueillis, leur faire respecter nos lois et notre constitution, leur faire aimer en un mot, la terre canadienne. "Ce but atteint, dit l'honorable M. David, ce sera un nouveau "souffle de vie" venant de l'Ouest, pour répondre à un "souffle de mort" venant de l'est."

"On parle depuis assez longtemps déjà, dit ensuite l'honorable M. David, de la désertion de nos campagnes et de l'émigration de nos enfants aux Etats-Unis. C'est là un sérieux problème et il serait réellement grave pour tout le Canada et pour la sauvegarde de l'empire, et notre vie nationale, si la province de Québec perdait son influence intellectuelle au Canada. Il n'est pas suffisant de critiquer, mais il faut, si on critique, indiquer le remède nécessaire au mal dont nous souffrons.

Dans la province de Québec, nous avons compris toute la gravité de la question, nous avons songé au remède et nous en sommes venus à une conclusion.

Encourager le retour à la terre de nos fils de cultivateurs qui nous ont quittés et garder sur le sol ceux qui pourraient être tentés de le quitter, et cela, en rendant plus agréable la vie de nos campagnes; en multipliant les petites industries dans les centres ruraux; en incitant la population des villes à respecter plus celle des campagnes et à reconnaître les immenses services rendus par celle-ci; en favorisant et en facilitant l'éducation surtout agricole des fils de cultivateurs; en donnant aux enfants une éducation adaptée à leur milieu; en un mot, en gardant l'école près de l'enfant et du foyer, tout cela constitue un véritable problème éducationnel.

"Les réformes apportées au programme d'enseignement primaire ont démontré que nous voulons donner à l'enfant tous les éléments nécessaires pour qu'il remplisse bien dans la vie le rôle qui lui est désigné. Nous devons donc nous unir pour faire comprendre au fils du cultivateur qu'il doit être orgueilleux de l'être."

Parlant de l'union nationale, l'honorable M. David dit qu'il faut à tout prix faire disparaître chez les deux grandes races qui composent notre pays, les préjugés et le fanatisme qui y règnent encore, du moins dans certains milieux. La province de Québec a la première donné l'exemple sous ce rapport. Espérons que cet exemple sera suivi ailleurs. Ici, la minorité anglaise est respectée comme nulle part ailleurs dans le monde entier. Même en ce qui concerne le système éducationnel est concerné, le gouvernement a voulu que chacune des deux races ait son mode d'enseignement particulier, parce qu'il a compris que le même système appliqué aux deux groupes, n'aurait donné aucun résultat pratique ou satisfaisant. Une foule d'autres faits sont là pour démontrer que la province de Québec est la province par excellence, où le peuple ne demande pas mieux que de vivre dans la paix, dans la plus grande harmonie avec tous.

En terminant son éloquente allocution, l'honorable secrétaire provincial dit que dans notre province un enfant, quelle que soit sa nationalité ou la foi qu'il professe, recevra une éducation convenable et apprendra à aimer le drapeau qui l'abrite et à désirer toujours sa grandeur et sa prospérité.

Les progrès du Canada

L'honorable M. Taschereau proteste contre les articles du "Star"

Les délégués impériaux à la conférence forestière tenue au Canada cet été, ont été les hôtes de l'honorable M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, la semaine dernière. A un banquet donné au club de la Garrison, l'honorable M. Taschereau a prononcé un magnifique discours dont nous détachons le passage suivant où il proteste contre certains articles pessimistes du Star, de Montréal:

"Le Canada, au cours des quinze années écoulées, a merveilleusement grandi. De nouveaux problèmes se sont dressés et la grande guerre a laissé à sa suite, non seulement de la douleur dans sixante mille foyers, mais des difficultés et des obstacles qu'un jeune pays, à sa première période de développement, doit envisager et surmonter.

"Saurons-nous les vaincre? "Découragement et défaite sont des mots inconnus au dictionnaire canadien. Et soyez assurés que Québec, avec ses ressources naturelles, ses rivières magnifiques, ses champs fertiles, ses forêts sans limites, son peuple pacifique, robuste, respectueux des lois et progressif, va contribuer de sa part entière au maintien de notre bon renom, de notre progrès et de notre crédit.

"J'ai dit crédit. Mais, depuis votre arrivée ici, vous devez vous être arrêtés à lire, à votre grande surprise, certains exposés apparaissant dans la presse canadienne. Vous pouvez avoir entendu le "murmure, de la mort". Vous avez peut-être lu dans le Star, de Montréal, que le Canada est, aujourd'hui, en face d'une alternative: la banqueroute ou l'annexion aux Etats-Unis. J'aurais aimé que cette littérature non canadienne et non britannique échappât à votre attention.

"Le Canada en banqueroute! Quand notre dollar fait prime sur la bonne livre britannique, quand les épargnes du peuple canadien n'ont jamais atteint un tel chiffre, quand le capital étranger afflue ici en vue de placements sûrs et profitables, quand notre propre peuple, en peu d'heures, souscrit à nos emprunts publics et au-delà de leur chiffre, quand, confiants en nos propres ressources et convaincus que nous pouvons nous supporter nous-mêmes et faire face aux représailles, nous donnons des avertissements à nos voisins en ce qui concerne l'exportation de quelques-uns de nos produits les plus précieux.

"Le Canada annexé aux Etats-Unis! Une voix plus autorisée que la mienne va j'en suis sûr, parler pour le Canada. Mais je puis me permettre de dire quelques mots pour ma propre province de Québec. "Nous, de Québec, nous avons résisté dans le passé à l'annexion américaine et

nous avons combattu contre elle sur les champs de bataille.

"L'opinion publique n'a pas changé depuis ces jours; nous sommes profondément attachés au lien britannique et nous allons demeurer ainsi jusqu'à ce que... Dieu veuille qu'il en soit autrement.

"Je pense que c'est remplir un devoir que de répudier publiquement ces exposés insensés et faux.

"A quoi sert de donner de la publicité au Canada et d'essayer d'y attirer du capital et de l'immigration si, dans la même murmur, vous annoncez que le Canada est à la fois en banqueroute et mourant.

"Le Star a publié sur notre pays la pire libelle que j'aie jamais lu; des amis américains intéressés à notre prospérité m'informent que l'effet de ces articles, très répandus à l'étranger, a été des plus dommageables et des plus malheureux."

Ce que coûte chaque province

Le Financial Post a compilé récemment des statistiques intéressantes sur le coût de la dépense pour chaque province du Canada.

Les dépenses ont augmenté dans des proportions considérables dans certaines provinces de l'ouest où les taxes ont également gravi la même pente.

Les provinces de l'est ont su maintenir un meilleur équilibre avec le résultat que leur crédit est plus solide quoique leurs progrès soient plus considérables que partout ailleurs.

Sous ce rapport, la province de Québec figure en meilleure position, ayant la plus petite dépense "per capita", soit \$600 comparativement à \$442 en 1917, ce qui accuse une minime augmentation quand on jette un coup d'oeil sur la situation dans les autres provinces.

Ontario qui nous suit toujours de plus près a vu sa dépense "per capita" plus que doublée durant la même période de temps: en 1917, elle était de \$593 tandis qu'elle est aujourd'hui de \$1207.

C'est dans la Colombie-Anglaise que la dépense "per capita" a le plus augmenté, de \$15 qu'elle était en 1917, elle a monté à \$80; celle de l'Alberta est à \$18.59 et celle de la Saskatchewan de \$16.07.

Dans les provinces maritimes, l'augmentation de la dépense "per capita" a été moins accentuée, maintenant ainsi un équilibre entre l'est et l'ouest, équilibre qui a eu pour résultat que cette même dépense, pour tout le Canada, n'a pas doublé en ces cinq années.

La Colombie-Anglaise qui a une population moindre que la nôtre retirait, en 1922, \$17,346,487 de revenus alors que nous n'en retirions, dans cette même année, que \$16,575,672, indiquant par là que la taxe, — qui est la principale source de revenus, — est beaucoup plus élevée dans cette province que dans la nôtre.

C'est un fait établi que la province de Québec est celle où la taxe "per capita" est la moins élevée; et cependant, c'est nous qui donnons l'exemple dans bien des branches du progrès: voirie, pouvoirs hydrauliques, enseignement technique, agriculture scientifique, etc.

Nous avons là une autre preuve de la sagesse de l'administration libérale que nous avons à Québec depuis plus de vingt-sept ans; grâce à elle, nous pouvons dire que notre position financière est la meilleure qui soit et que notre progrès est le plus avancé au Canada.

Chronique Automobile

Moyen simple et pratique d'éviter l'éblouissement des phares

Tous les chauffeurs connaissent la gêne dangereuse que cause la lumière éblouissante des phares d'une voiture que l'on croise la nuit. Non seulement les conducteurs sont éblouis par l'intense faisceau des sources lumineuses qui arrivent en sens opposé, mais encore la disposition des réflecteurs est telle que lorsque les véhicules se sont rencontrés l'obscurité la plus profonde fait brusquement suite à l'éclairage considérable que produit la concentration et le croisement des feux des appareils d'éclairage.

Pendant des années on a cherché le remède à un mal qui devenait d'autant plus angoissant que l'éclairage électrique se développait rapidement et que la puissance des lampes augmentait. Tous les moyens furent pris à ce sujet. Pourtant la vraie solution, la plus simple, la plus efficace est toute récente et malheureusement peu de chauffeurs connaissent encore ce petit perfectionnement qui apporte aujourd'hui le seul remède possible à un des gros maux de la circulation nocturne en automobile dans la vie courante. Qui n'a, en effet, au

Meli-Melo

L'administration provinciale

Dans un discours prononcé récemment à East-Angus, l'honorable M. Taschereau, premier ministre, s'est exprimé ainsi:

"Le peuple a jugé que, sous l'administration libérale, la province de Québec était

la moins taxée et la moins endettée. On nous dit de remettre au peuple le surplus de quatre millions que nous avions l'année dernière. C'est ce que nous avons fait. Nous avons donné \$150,000 de plus à l'instruction publique pour les petites écoles, \$100,000 au service de l'hygiène pour dispensaires, \$100,000 pour l'institut de radium, \$600,000 pour les travaux publics, \$1,600,000 de plus à la voirie, \$160,000 de plus pour la protection de la forêt. En tout nous avons donné \$3,700,000 au peuple et

moment des éclipses, usé de verres fumés pour regarder le passage de la lune sur le disque brillant du père des Dieux ? Qui ne connaît aujourd'hui l'usage des lunettes jaunes, dont l'emploi est journalier, pour les yeux fatigués par la réverbération des rayons solaires trop intenses ?

L'Abitibi, terre d'avenir

Parler de l'Abitibi, le décrire, ce n'est pas assez. Pour se rendre compte vraiment du développement merveilleusement rapide de cette nouvelle région de colonisation, en comprendre tous les avantages, il faut constater sur place les progrès accomplis, voir ces gros villages modernes qui ont poussé comme des champignons admirer l'étendue du sol défriché en quelques années et la beauté des terres en culture. On l'a compris. Le gouvernement a organisé des excursions et le chemin de fer national du Canada a offert des taux spéciaux aux aspirants colons qui désirent se renseigner sur cette région justement vantée.

Le résultat de cette intelligente politique d'éducation dépasse les espérances les plus ambitieuses. Sur les 125 aspirants colons qui faisaient partie de la première excursion en juin dernier, 60 ont déjà acheté des terres ou pris des lots dans l'Abitibi.

La seconde excursion a été encore plus brillante: on attendait 150 excursionnistes au maximum et il en est venu 288 dont plus de 100, croit-on, vont se fixer définitivement là-bas avec leurs familles. Monsieur l'abbé Ivanhoe Caron, missionnaire colonisateur dont le zèle a contribué puissamment au développement de la région, déclarait dernièrement que la population de l'Abitibi, de 16,500 âmes environ au début de 1923, serait probablement de 18,000 âmes à la fin de cette année. Des nouvelles paroisses seront aussi ouvertes prochainement.

Ces chiffres parlent eloquemment en faveur de l'Abitibi. L'enthousiasme de ces aspirants colons, des cultivateurs "d'en bas" pour la plupart qui en quelques heures décident de venir s'établir à demeure sur des terres neuves, est certainement motivé. La fertilité du sol abrité, les perspectives d'avenir, les avantages offerts aux colons, les immenses richesses à développer — ont donc des attraits puissants.

Pour les colons déjà établis depuis Senneterre jusqu'à La Reine, cette excursion dans l'Abitibi, ces jours derniers, a été un sujet d'encouragement et de justification. L'hon. M. Perreault, ministre de la colonisation en faisait partie et avec lui se trouvaient: Mme. Perreault, S. G. Mgr. G. Forbes, évêque de Joliette; M. N. Gziaz, consul général de France en Canada, trente-huit curés et prêtres, des représentants de la Chambre de commerce de Montréal, de l'Université de Montréal et des grands journaux de la province. Tous ont assisté à la bénédiction de l'église d'Ames, qui sera sans doute élevée avant longtemps au rang de cathédrale. Ils ont ensuite continué leur voyage d'étude à travers la région, allant de surprise en surprise, sans cesse émerveillés par la fertilité de cet immense champ de glaise qui n'attend que des bras vaillants pour livrer toutes ses richesses.

Une troisième excursion partira pour l'Abitibi dans quelques semaines. Elle promet d'être aussi féconde que les deux premières. De plus un plus l'on se dirige vers la terre neuve, la terre de l'avenir. Chaque jour l'Abitibi s'affirme comme étant appelée aux plus brillantes destinées, le pays généreux accueillant à toutes les énergies.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

Coloniser cette région, garder chez nous nos gens est une entreprise nationale. Le dévouement du clergé qui s'est fait agent de colonisation, la coopération des autorités gouvernementales et du chemin de fer national du Canada, la valeur de nos paysans, en assureront le succès.

quel orgueil il fait partie de l'ordre des Chevaliers de Colomb. C'est un de ses plus beaux titres et il en est fier. Il connaît la force déployée aujourd'hui par cette grande organisation dont l'effectif se chiffre à plus de 700,000 membres, tous désireux de combattre nuit et jour pour les principes chrétiens et vigoureux de l'Ordre.

Comparant ensuite l'oeuvre des Chevaliers de Colomb avec le but à atteindre par la campagne d'éducation qu'ils poursuivent, M. Lapointe dit que la force d'un pays ne consiste pas seulement dans le nombre de ses sujets ni dans la beauté de ses paysages, mais surtout dans les qualités morales de son peuple, dans son civisme.

L'honorable M. Robb, ministre du commerce, M. Arthur Sauvé, M. Flaherty et plusieurs autres dignitaires ont aussi porté la parole.

L'initiative privée en Russie

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitée).

Leslie Urquhart, président de la Russo-Asiatic Co., a fait au correspondant du Daily Express de Londres les déclarations suivantes au sujet de la reprise des relations commerciales avec la Russie.

"Il y a place pour tout le monde en Russie. Les Soviets ont prêté l'oreille aux conseils donnés par des hommes d'affaires, l'année dernière et se sont empressés de restaurer tout d'abord la liberté commerciale. Ceci a créé une atmosphère d'espérance. Le fait que Litwinoff a pu suggérer que les Soviets reconnaissent les dettes russes envers les créanciers étrangers et offre de compensations effectives aux propriétaires étrangers dont les biens ont été nationalisés, montre combien importante est l'évolution dans l'économie politique russe. J'ai la plus grande confiance dans le désir qu'a le gouvernement russe de faire sa place au capital étranger, en vue de restaurer l'industrie. La Russie était et est encore un pays d'agriculteurs. D'ici peu de temps, les paysans, qui forment 90% de la population, recommenceront à produire, étant donné surtout que le gouvernement russe les traite loyalement. Les besoins de ces paysans se sont énormément accrus depuis la guerre, et l'industrie doit revivre afin de pouvoir répondre à ses besoins. L'industrie britannique peut fournir à la Russie tout ce que l'Allemagne lui offre et lui a donné. Elle peut lui fournir quelque chose de plus: le crédit."

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Ce qu'il faut retenir de cette déclaration, c'est surtout que le gouvernement soviétique communiste de Moscou reconnaît plus que jamais avoir besoin des concours capitalistes. Quant au reste, on se rappellera que Léning et Litwinoff ayant trafiqué avec les capitalistes anglais et allemands des biens confisqués aux Français et aux Belges, M. Urquhart a peut-être des raisons toutes particulières d'être enchanté.

Le pique-nique des employés de la manufacture Dominion Rubber Co.

Le grand pique-nique des employés de la Dominion Rubber Co. a eu lieu le samedi 4 août courant, au terrain de l'exposition et a été un vrai succès.

Le programme comportait une parade dans les rues de la ville et, sur le terrain, une foule de jeux et de divertissements.

Le défilé, ayant en tête la fanfare du Boy's Farm, de Shawbridge, passa par les rues Labelle et Sainte-Julie, à 9 heures du matin. Un magnifique char allégorique représentait la reine et les fées du "Fleet Foot". La reine était gracieusement représentée par Mlle Jeanne Benoit. Toute une suite d'automobiles décorées accompagnait le char allégorique.

Les autorités de la compagnie et quelques personnages étrangers prirent part à la procession et au pique-nique. Nous avons remarqué: M. M.-L. Lippert, gérant de la manufacture de Saint-Jérôme; M. Fisher, l'un des gérants de la Canadian Consolidated Rubber Co., de Montréal; M. Bars, directeur du Boys Farm, de Shawbridge.

Dans l'après-midi, M. le curé Brosseau, M. le maire Legault et plusieurs citoyens de la ville visitèrent le terrain du pique-nique. Des discours furent prononcés par MM. Lippert et P. Craig.

Les juges des différents concours furent le Dr Brail, MM. T. Toupin, notaire, J. Lorrain; l'ordonnateur des jeux, M. J.-A. Rochon; l'arbitre, M. P. Clark; les arbitres, MM. Jones, Flanagan et Lynch; Le comité en chef était ainsi composé: président, MM. L. Lippert, R. Craig, W. H. Sanderson; secrétaire-trésorier, M. H. Daoust. Les présidents des comités étaient MM. J.-A. Rochon, A. Leduc, A. Giroux, Jos. Lebeau, J.-L. Brissette, Mme P. Clouthier.

Nous regrettons de ne pouvoir donner la liste complète des courses, concours, etc., qui eurent lieu à ce pique-nique.

Nous tenons à mentionner les jeux suivants: Tirage au câble entre le département des cordonniers et la balance de la manufacture. Prix, une bourse à tabac à chacun des gagnants (10 hommes) données par le comité. Les gagnants ont été les cordonniers.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

Concours de beauté et santé pour bébés de 6 à 12 mois. Prix, \$5 en or donné par M. Lippert, gagné par l'enfant de M. René Robert, petite fille de 6 mois.

DOULEURS TERRIBLES DANS LE DOS

Mme McMahon raconte comment elle a été soulagée en prenant le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham.

Chatham, Ont.—"J'ai pris le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham, pour mon épouement après la naissance de mon petit garçon. Je souffrais beaucoup avec douleurs dans le dos, fatiguée, faible et incapable de travailler. Un jour, recevant votre brochure, j'ai lu et abandonnant les remèdes que je prenais alors, je commençai à prendre le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham. Je me sens beaucoup mieux maintenant. Je le recommande à toute femme."—Mme J. R. McMahon, 183 rue Harvey, Chatham, Ont.

Le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham, composé de racines et herbes a depuis plus de 50 ans fortifié et ramené à la santé les femmes malades et souffrantes. Il soulage les maladies qui causent des symptômes tels que les douleurs de dos, les périodes douloureuses, irrégulières, sensations de fatigue et d'épuisement. Nous en avons la preuve constamment par des lettres du genre que Mme McMahon écrit.

Les femmes qui souffrent devraient écrire à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Colburn, Ont., pour obtenir une copie gratuite du Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme."

Tirage d'un \$10 en or pour les employés, donné par M. A. Maurice, hôtelier, gagné par M. W. Lorange.

Concours de danse, hommes et dames. Prix, une médaille en argent à chacun, données par M. A. Leduc. Gagnées par M. Désormeaux et Mlle Simone Labelle.

Une partie de balle-au-camp a été jouée par le club de la manufacture de Saint-Jérôme et celui de Granby qui a été défait.

On doit des félicitations aux organisateurs de ce beau pique-nique, notamment à MM. H. Daoust, R. Craig et A. Leduc qui si bien organisés les danses et si bien réussi le char allégorique.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Des prix nombreux et splendides avaient été donnés pour les différents jeux par les citoyens de Saint-Jérôme.

Saint-Janvier

MARIAGE:—M. Aquila Dion, fils de M. Zénon Dion, de Sainte-Thérèse, a épousé Mlle Lebeau, fille de M. Adélaïde Lebeau, de Saint-Janvier.

L'heureux couple est allé à Montréal.

DECES:—Le jeune bébé de M. Henri Labelle, conseiller, de Saint-Janvier, s'est empoisonné en buvant du caustique. Nos sympathies à la famille.

M. J.-N. Sauriol, marchand, de Saint-Janvier, s'est fait voler dans la nuit du 1er au 2 août, dans son restaurant, pour une valeur de \$350 à \$400.

CHEMIN DE FER NATIONAL

Un taux fixe de \$15 jusqu'à Winnipeg et 1-23 par mille au-delà, tel est le prix de passage pour toutes les excursions de moissonneurs par le Canadien-National. Des trains spéciaux iront directement jusqu'à Winnipeg. Les nouveaux wagons avec couchettes démontables ajouteront au confort des voyageurs. Un comptoir où l'on peut acheter à des prix raisonnables des aliments et des rafraîchissements, fait partie de chaque train. Wagons spéciaux pour les femmes. Des wagons de colons sont aussi attachés à quelques trains réguliers qui vont directement jusqu'à Winnipeg.

Départ le 20 août.

Pour billets, renseignements, etc., s'adresser aux agents des chemins de fer Nationaux ou à J. Dannigan, chef de gare, Saint-Jérôme.

— Emportez un Kodak dans vos promenades, excursions, etc. Kodaks à partir de \$

Amateurs de Thé Vert

Essayez un Paquet de Thé Vert

"SALADA"

Son excellente saveur et son économie feront rapidement votre conquête.

En paquets cachetés seulement. Chez tous les Epiciers.

NOUVELLES

— DE —

Saint-Jérôme

BALLE AU-CAMP

Dimanche dernier, le "Jérémien" a remporté une victoire signalée: il a battu le "Joliettois" à Joliette même. Plus de 5,000 spectateurs ont assisté à cette joute qui fut d'un intérêt palpitant.

Ce fut sans contredit la plus grosse assistance de la saison à une partie de balle-au-camp. Le Jérémien avait amené avec lui au moins 1,000 personnes et, de plus, il en était venu de Trois-Rivières, de Québec, de Montréal, et de toutes les localités du nord de Montréal.

Ce fut une des plus belles parties jouées cette année et un duel intéressant entre les lanceurs Poitras et Green. Quoique ce dernier n'ait pas eu le même support que le premier, il mérite des éloges car il a travaillé en maître. Ceux qui se sont dérangés pour voir cette partie ne le regretteront certainement pas.

Le résultat a été de 4 à 3 en faveur du Jérémien.

La position des clubs de la ligue Provinciale est actuellement comme suit:

	G.	P.
Jérémien	4	0
Verdun	2	2
Saint-Henri	2	2
Métropole	2	2
El Pietto	1	3
Joliette	1	3

Nous félicitons chaleureusement notre club du nouveau et grand succès qu'il vient de remporter.

Dimanche prochain, le Jérémien aura comme adversaire le club El Pietto, de Montréal. Il sera sans doute intéressant de voir nos champions à l'œuvre contre l'El Pietto qui viendra ici avec sa plus forte équipe.

La partie commencera à 2 h. précises. Prix d'entrée, 50 cts; enfants, 15 cts.

— Voici une communication au sujet de

la rencontre entre le Joliettois et le Jérémien:

Le Jérémien a triomphé encore une fois de son puissant adversaire le Joliettois.

Quelle raison celui-ci va-t-il alléguer pour excuser sa défaite? A Saint-Jérôme, il en a attribué la cause au terrain inégal, mais chez lui???

Et ce fameux terrain inégal ne l'est-il que pour les visiteurs? Nos joueurs tout comme les étrangers ne sont pas habitués à notre terrain, puisqu'ils pratiquent en dehors; mais ils nous ont prouvé, messieurs, que même sur le terrain, un plat du Joliettois, ils ne s'égarèrent pas et savent être vos émules invincibles.

Les deux équipes ont fait très belle figure et la partie a été chaudement contestée. Il y avait une foule considérable d'admirateurs des deux équipes.

Nos joueurs ont été à l'honneur et méritent certainement des félicitations, car ils ont triomphé malgré tout... malgré les décisions plus ou moins douteuses des arbitres.

J'admire notre fameux Jérémien; peut-on m'en blâmer???

UNE JEROMIENNE.

Amateur de la balle au camp.

— Vendredi soir dernier, M. G. Bodin, un étranger en visite dans notre ville, se promenait en chaloupe sur la rivière du Nord. Ne sachant pas qu'il existait une chaussée près du pont de fer, il s'aventura de ce côté et s'aperçut trop tard de son imprudence. Le courant entraîna son embarcation qui sauta la digue. Le malheureux fut lancé dans le rapide pendant que la chaloupe restait accrochée dans les rochers. Des passants, témoins de l'accident, appelèrent des hommes de police au secours de M. Bodin qui fut heureusement sauvé du danger par MM. Latour et Villemarec.

— M. et Mme Rodrigue Cestonguay sont allés faire un voyage dans le golfe Saint-Laurent. Ils se sont rendus jusqu'à Terre-Neuve.

— M. et Mme Jos. Alain, M. et Mme Gar. Alain, MM. R. Alain, H. Alain, Bo. A. net, P. Caron, A. Cyr, R. Biron, M. Mooney, Wood, Lavoie, Bouchard, Garneau, Labrecque, Lauson, Rousseau, Boucher, Mmes Labrecque, Forget, Lauzon, Rousseau, Mmes Y. Drouin, Lauzon, Nolin, Dassault, Mc-Nab et nombre d'autres, de Montréal, étaient à Saint-Jérôme, cette semaine, pour assister au mariage de Mlle Jeanne Drouin.

— Samedi dernier, l'honorable Athanasie David était de passage à Saint-Jérôme, en route pour Sainte-Agathe.

— On est à faire des améliorations importantes au poste des pompiers.

Un perron en béton a été construit. L'achat d'une nouvelle voiture à boyaux et d'une autre voiture à échelles entraîne un changement dans le poste même où ces voitures sont placées. Deux autres chevaux seront achetés, ce qui fera quatre chevaux pour le service des incendies.

Les changements et améliorations que l'on vient de faire sont en conformité avec les exigences des compagnies d'assurances et rendront plus efficace notre protection contre le feu.

— M. le curé Brosseau, MM. les abbés Payment et Yon, vicaires, ont fait leur retraite annuelle, cette semaine, au grand séminaire de Montréal.

— Dans quelques jours la manufacture de caoutchouc suspendra ses opérations régulières pendant quelques semaines. On doit faire de grandes réparations à l'intérieur de la manufacture, aux machines, etc.

De même, en septembre, la manufacture Rolland suspendra le travail des employés pour pouvoir renouveler certaines machines et la chaussée qui doit être faite en béton.

— N'oublions pas que c'est dimanche prochain, à midi, que s'ouvrira, dans le pavillon de l'exposition, la tombola du cercle des Femmes.

Cette tombola se continuera jusqu'au 14 alors qu'aura lieu l'exposition annuelle et toujours si intéressante des travaux du cercle.

Nous sommes certains que la population de Saint-Jérôme voudra encourager cette belle œuvre des cercles des Femmes en allant en foule et à la tombola et à l'exposition.

MARIAGE.

Mercredi soir, à huit heures, M. l'abbé Ouellette a béni le mariage de Mlle Jeanne Drouin, fille de M. Édouard Drouin, avec M. F.-E. Alain, de Montréal.

La mariée était accompagnée de son père et portait une toilette française en crêpe marocain ornée de perles et un chapeau noir orné d'aigrettes; son bouquet se composait d'américain beauties. Les demoiselles d'honneur étaient ses quatre sœurs, Mmes Yvonne, Simone, Lucienne et Irène; elles portaient chacune un bouquet de roses-hé et de pois de senteur. Les gérsons d'honneur étaient MM. Bousquet, Garneau, R. Alain et H. A. A. in.

Pendant la cérémonie, M. Paul Deschambault, exécuta de jolis morceaux de violon, accompagné par M. Marchand, organiste.

Après la bénédiction nuptiale, environ deux cents personnes se sont rendues à la salle Maurice pour un coup de champagne à la santé des nouveaux époux, et se sont diverties jusqu'aux petites heures du matin.

L'orchestre Deschambault fit les frais de la musique.

M. et Mme Alain sont partis pour voyage et habiteront Montréal.

Nous présentons nos souhaits de bonheur au nouveau couple.

— MAISON A LOUER et meubles à vendre. Coin du marché. Neuf pièces, eau chaude et eau froide, bain. S'adresser au No 180, rue Saint-Gorgé, immeuble Parent.

— M. Gilles Charbonneau est décédé à l'âge de 70 ans. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lussier vicaire à Saint-Jérôme, et le service chanté par le R. P. Hubert Marie, franciscain, de Montréal, assisté des abbés Lussier et Matte, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Camille Bouvette, gendre du défunt, Alphonse A. Loris et Leon Charbonneau, Joseph Vermette et Joseph Laurin, ses neveux.

Outre sa femme née Diane Bouchamp, le défunt laisse 9 enfants, 4 fils, Joseph Herménégilde, Alexandre et frère Pierre Baptiste, franciscain, 5 filles, Mmes Jos Longpré, Albert Jérôme, de Saint-Jérôme, Camille Bouvette de Saint-Jérôme, Cécile et Lucienne, 40 petits enfants, deux frères, Samuel, de la Conception et Alexandre, de Saint-Jérôme ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Conduisaient le deuil, les 4 fils du défunt, ses deux frères, MM. Jos Paquette, Camille Bouvette, Jos Longpré, Albert Jérôme, ses gendres, Mmes Jos Charbonneau, Herménégilde et Alexandre Charbonneau, MM. et Mmes Aimée Caron, Euclide Caron, Joseph Vermette, Joseph Laurin, MM. Adoris, Léon et Alphonse Charbonneau, Paul et Rodrigue Beauchamp, Orlas Corbeil, ses neveux et nièces; M. Mm. Napoléon Bouchamp, son beau-frère et sa sœur; Mmes Edmond Bouchamp, J. Bte Charbonneau, Mmes Hermine et Dorina Labelle, ses belles-sœurs; MM. Hector Labelle, Napoléon G. G. du, ses beaux-frères; M. Léonidas Lauzon, Mme Daviaut, M. Alphonse Brisebois de Sainte-Scholastique, ses cousins et cousines. Nos condoléances à la famille.

— La chaussure Astoria est une des meilleures chaussures faites au pays et elle est en vente chez E. L. Auger.

A VENDRE — Un vulcaniseur, ou machine à réparer les pneus d'automobiles, avec tous ses accessoires. Conditions avantageuses. S'adresser à Wilfrid Lepage, 355 rue St-Georges, Saint-Jérôme, P. Q.

Sainte-Sophie

DÉCÈS
Le 24 juillet, Madame Ulric Lefebvre, née Imelda Lefebvre, est décédée à l'âge de 71 ans.
Nos condoléances à la famille.

— Beau choix dans les robes, Soie, C. épe Canton, Crêpe All Time, Crêpe de Chine, Voiles, Mousselines, Fil, Guingham, toutes les nuances et tous les prix.

Venez visiter tous nos départements avant d'acheter, afin de vous rendre compte de nos prix.

E. L. Auger
Saint-Jérôme.

ON DEMANDE un commis d'expérience dans la ferronnerie et un jeune homme sachant la tenue des livres, pour le bureau. S'adresser à S. G. Laviolette, Saint-Jérôme.

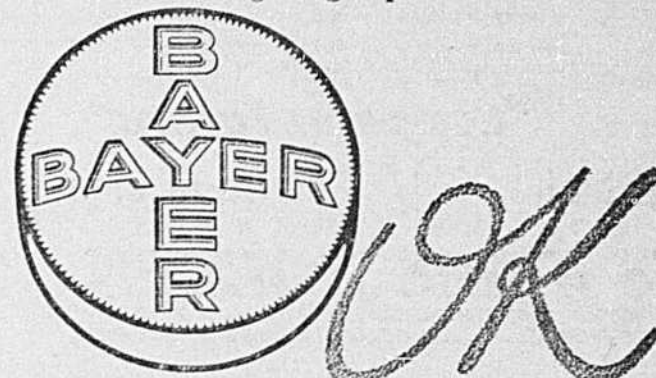
ON DEMANDE un couple ambitieux et désireux de se livrer à une entreprise sérieuse. La femme devra avoir une conversation plaisante et une voix agréable pour le téléphone. Le mari devra être bon vendeur, parler anglais couramment et avoir le téléphone chez lui. A un couple répondant à ces conditions, nous offrons des propositions rémunératrices. Ecrire, en donnant votre numéro de téléphone et vos qualifications, à British Rubber Company, 232, rue McGill, Montréal.

La Lyre

Nous recevons un exemplaire du No de juillet de La Lyre, revue musicale éditée à Montréal. C'est un magazine au travail réellement artistique. Un grand portrait de Mozart illustre la page d'optique, et le reste comprend, outre un excellent programme musical, Badinage de Léo Le Sœur, Lohita, Tango Argentin de Henri Miro; Fantaisie de Mozart, (No. 1) et Mennet en Sol de Berthoven, édition parfaite, seize pages de texte qui contiennent des articles très intéressants. Le tout en fait un magazine très intéressant, tant au point de vue musical que littéraire et artistique. Evidemment La Lyre a adopté un programme un peu plus sérieux qu'à ses débuts. C'est du reste, le public qui lui dicte la conduite à poursuivre. A 20 centimes, La Lyre fera certainement partie de la bibliothèque de tous les amateurs. On peut se procurer de plus amples renseignements concernant cette revue, en s'adressant à ses bureaux, 3 rue Craig Est, Montréal.

ASPIRIN

UNLESS you see the name "Bayer" on tablets, you are not getting Aspirin at all



Accept only an "unbroken package" of "Bayer Tablets of Aspirin," which contains directions and dose worked out by physicians during 22 years and proved safe by millions for

Colds Headache Rheumatism
Toothache Neuralgia Neuritis
Earache Lumbago Pain, Pain

Handy "Bayer" boxes of 12 tablets—Also bottles of 24 and 100—Druggists. Aspirin is the trade mark (registered in Canada) of Bayer Manufacture of Mono-aceticacidester of Salicylicacid. While it is well known that Aspirin means Bayer manufacture, to assist the public against imitations, the Tablets of Bayer Company will be stamped with their general trade mark, the "Bayer Cross."

50,000

Moissonneurs demandés

\$15.00 jusqu'à WINNIPEG

Plus 1/2 cent par mille à tous les endroits dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, Edmonton, Tannis, Calgary, Macleod et à l'est.

BAS PRIX SPECIAUX POUR LE RETOUR

Départ: LE 20 AOUT — Des endroits dans la province de Québec — Lévis, cité de Québec et ouest à Saint-André est, Lachute et La Tuque.

LES TRAINS SPECIAUX PARTENT (heure normale)

MONTREAL (gare Bonaventure) à 12.15 a. m., 8.45 a. m., 12.45 p. m., et 8.15 p. m., à 12.45 p. m., et 8.45 p. m. le 20 août.

Trains directs avec comptoirs de lunch. — Repas et rafraichissements à prix modérés
Wagons spéciaux pour les femmes. Wagons colonists du dernier modèle.

VOYAGEZ PAR LA VOIE NATIONALE A TOUS LES ENDRIOITS DE L'OUEST CANADIEN

CHEMINS DE FER NATIONAUX du CANADA

Mme BLANCHE BINETTE, 227, rue Kirouac, Québec, SOUFFRAIT de MAUVAISES DIGESTIONS et D'ENGOURDISSEMENTS,

Mme EDMOND LAMOTHE, 127, rue St-Georges, Trois-Rivières, P.Q., AVAIT DEPUIS LONGTEMPS DES DOULEURS INTERNES,

Mme MARIE-LOUISE BOIS, 2, rue Emma, Montréal, ETAIT FAIBLE ET AVAIT SOUVENT DES MAUX DE TETE,

TOUTES TROIS SE SONT GUERIES EN PRENANT LES PILULES ROUGES POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES



Mme Blanche Binette
227, rue Kirouac, Québec.

Je suis complètement guérie et c'est aux Pilules Rouges que je le dois. Je souffrais terriblement de l'estomac; la plus légère nourriture ne passait pas et, par moment, je craignais d'être menacée de paralysie parce que j'avais des engourdissements dans tous les membres. Tout cela est disparu aujourd'hui et je m'en réjouis. Les Pilules Rouges sont le meilleur remède que je puis-

recommander. Mme Blanche Binette, 227, rue Kirouac, Québec.

J'ai été pendant longtemps très faible et ai souffert de mauvaises digestions et de douleurs internes. Une de mes voisines me conseilla de prendre des Pilules Rouges, ce que je fis sans tarder, car les remèdes que j'avais employés auparavant n'avaient eu aucun résultat durable. Les Pilules Rouges m'ont d'abord donné des forces et ensuite mes douleurs sont peu à peu disparues. Ma santé est bonne maintenant. Mme Edmond Lamotte, 127, rue Saint-Georges, Trois-Rivières, P. Q.

Depuis quelques années j'emploie les Pilules Rouges et je n'ai jamais trouvé de remède pour me faire autant de bien. Je souffrais beaucoup autrefois de maux de tête et de faiblesse et c'est avec les Pilules Rouges que je me suis tonifiée et guérie. Dès les premières boîtes que j'ai prises je me suis mieux portée et après quelques semaines de traitement je n'avais plus de douleurs. Maintenant je veille soigneusement à ma santé et si j'ai quelques malaises ou me sens affaiblie, je prends immé-

diatement quelques boîtes de Pilules Rouges. Cela me remet invariablement. Madame Marie-Louise Bois, 2, rue Emma, Montréal.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne santé.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles ont recours aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centimes la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, ltée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

LES PRODUITS CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides

Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.

Envoyés par la maille.

CIIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

50,000 Moissonneurs Demandés

VOYAGEZ PAR LE

PACIFIQUE - CANADIEN POUR \$15 WINNIPEG

Plus 1/2 c. par mille au-delà.

Départs : 8 et 20 aout 1923

Des stations dans la province de Québec, Mégalic, cité de Québec et à l'ouest jusqu'à Dalhousie Mills, Rignaud et Lachute inclus.

Prix du retour, 1/2c. par mille jusqu'à Winnipeg plus \$20 jusqu'au point de départ.

Billets bons sur tous les trains réguliers ainsi que sur les TRAINS SPECIAUX.

de Montréal (gare Windsor) plusieurs trains à partir de midi, aussi à 10 h. du soir, les 8 et 20 août.

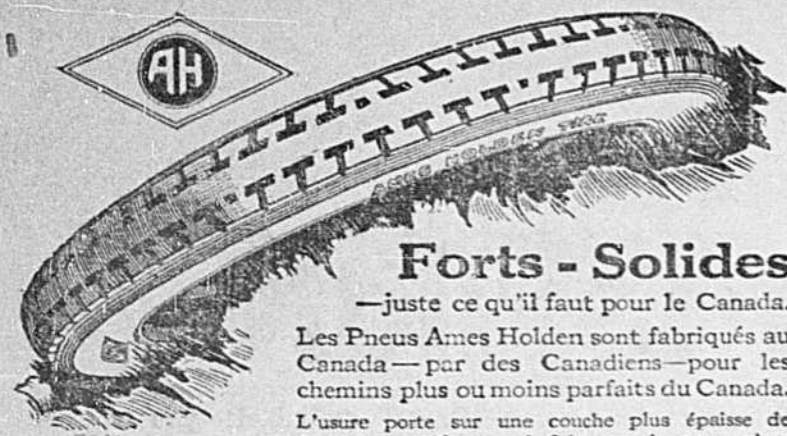
Wagons-colonistes avec banquettes-lit.
Wagons réservés pour les femmes et les familles.
Wagons-restaurants sur les trains spéciaux. Repas et rafraichissements à prix modérés.

Même si votre destination finale n'est pas située sur le Pacifique-Canadien, prenez votre billet de moissonneur pour Winnipeg par le Pacifique Canadien.

Pour renseignements, s'adresser aux agences du Pacifique Canadien.

Le Bon Vieux Cigare
Qualité maintenue depuis 40 ans.
PIGTOP
5¢
L.O. GROTHE, Ltée., MONTREAL

Avez-vous ciré vos chaussures aujourd'hui?
2 DANS 1
Cirage à Chaussure
Eclaircie Vos Argent.



Forts - Solides

— juste ce qu'il faut pour le Canada. Les Pneus Ames Holden sont fabriqués au Canada — par des Canadiens — pour les chemins plus ou moins parfaits du Canada. L'usure porte sur une couche plus épaisse de caoutchouc vif ce qui fait que le pneu s'use uniformément jusqu'à la carcasse tout en résistant mieux aux pierres et aux trous. Mettez un Pneu Ames Holden au sud-est et une marque quelconque à l'autre roue d'arrière.

"Comparez l'usure"

Garage Central Saint-Jérôme

PNEUS AMES HOLDEN



La force d'une Banque

Il y a plus de cent cinq ans, la Banque de Montréal fut fondée, avec un seul bureau et un capital de \$350,000.

Aujourd'hui, après plus d'un siècle de développement prudent, le capital et la réserve combinés de la Banque s'élevaient à \$54,500,000, son actif totalisé s'élève à \$650,000,000, ses six cents succursales se trouvent dans toutes les parties du Canada, et elle a ses propres bureaux dans les centres financiers du monde entier.

Chaque succursale de la Banque dispose de toutes les ressources de la Banque.



Succursale de St. Jérôme:

J. N. LORRAIN, Gérant.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée il y a plus de 100 ans.

LA PREUVE DE LA QUALITE

DEPUIS vingt ans les automobiles Ford ont subi toutes les épreuves voulues pour prouver leur qualité.

L'automobile Ford actuel est le point culminant de cette qualité à un prix plus bas que jamais.

Laissez-nous vous expliquer le système d'achat économique.



Armand Parent

Saint-Jérôme

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED FORD, ONTARIO

S. - G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poteries, etc.



POELES EN ACIER UNIVERSELLES FAVORITES

POELES ROYAL FAVORITE

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant la qualité et entière satisfaction.

COURROIES de toutes sortes, SERRURES, RONDES, HORLOGES, CHAÎNES, DYNAMITE, POUSSIERE A FUSIL.

Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition. LAMPES ELECTRIQUES de large quantité, à 25 cts.

S. - G. LAVIOLETTE, Ltée.

Angle des rues St-Georges et Ste-Anne SAINT-JEROME

Est-ce que "8% et Sécurité" vous intéressent?

ASBESTOS MINES

Limitée Obligations-Or avec coupons F.A première hypothèque, 1 ans, 8%. Principal - Intérêt - Fonds d'amortissement 8% Garantis sans condition

VOICI une obligation première hypothèque amplement garantie. Cette garantie consiste en un actif évalué à \$550,000 pour une émission de \$250,000—\$2,500 pour chaque dette obligataire de \$1,000.

Garantie sans condition

La sécurité qui prime et surpasse toutes les autres est la garantie personnelle et sans condition par le Président, du principal, de l'intérêt et aussi du fonds annuel d'amortissement au montant de \$25,000.

La compagnie n'a pas à se soucier du problème des ventes, puisque la production entière de 1923 et une bonne partie de celle de 1924 ont été vendues à des prix qui permettent à la compagnie de pourvoir aux fonds d'amortissement et de disposer d'un montant plus de cinq fois supérieur à celui requis pour l'intérêt sur les obligations.

Principal et intérêt payables à New York et à Montréal.

PLAN DE PAIEMENTS PARTIELS SI DESIRE.

Venez personnellement ou écrivez aujourd'hui

pour avoir les détails complets relativement à ce placement attrayant. Veuillez vous servir du coupon.

PRINCIPAL INTERET ET FONDS D'AMORTISSEMENT

DECOUPEZ et ADRESSEZ

CREDIT-CANADA, LIMITEE

120, rue St. Jacques, Montréal

Envoyez-moi circulaire illustrée et détails complets au sujet des obligations-or "8% garanties" première hypothèque de l'Asbestos Mines Limited.

Nom

Adresse

CREDIT-CANADA

Limitée -

ETABLI DEPUIS 1910

120, rue St-Jacques, Immeuble Transportation

MONTREAL

Téléphone: Main 4735



GIN CANADIEN MELCHERS

CROIX D'OR

Pour réchauffer, regaillardir et protéger ceux qui campent contre les intempéries et la maladie rien n'égale le GIN CROIX D'OR fabriqué à Berthierville, Que., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral. Rectifié quatre fois, vieillit en entropôt. Trois grandeurs de flacons. Gros-Moyens-Petits The Melchers Gin & Spirit Distillery Co., Limited, Montreal.

Les Hommes Faibles Deviennent Forts s'ils prennent les

PILULES MORO

MM. Bourgela et Robillard les préfèrent à tout autre Remède.

J'ai pris des Pilules Moro après avoir employé beaucoup d'autres remèdes sans résultat satisfaisant. Je suis âgé et je suis sujet à des maux de reins. Pour les éviter, aussitôt que je m'aperçois que mes forces diminuent, j'ai recours aux Pilules Moro qui sont pour moi merveilleuses. Je me fais un devoir de faire connaître le bien qu'elles me procurent pour le bénéfice des hommes qui pourraient être dans le même cas que moi.—M. Olivier Bourgela, 3562, rue Boyer, Montréal.

J'ai obtenu le retour de mes forces et le rétablissement de ma santé des Pilules Moro que j'ai employées et c'est avec plaisir que je les recommande aujourd'hui. Mes forces diminuaient depuis quelques mois; je souffrais terriblement des reins et de la tête et c'est parce que les remèdes qui m'avaient été prescrits ne me guérissaient pas que j'ai pris les Pilules Moro.

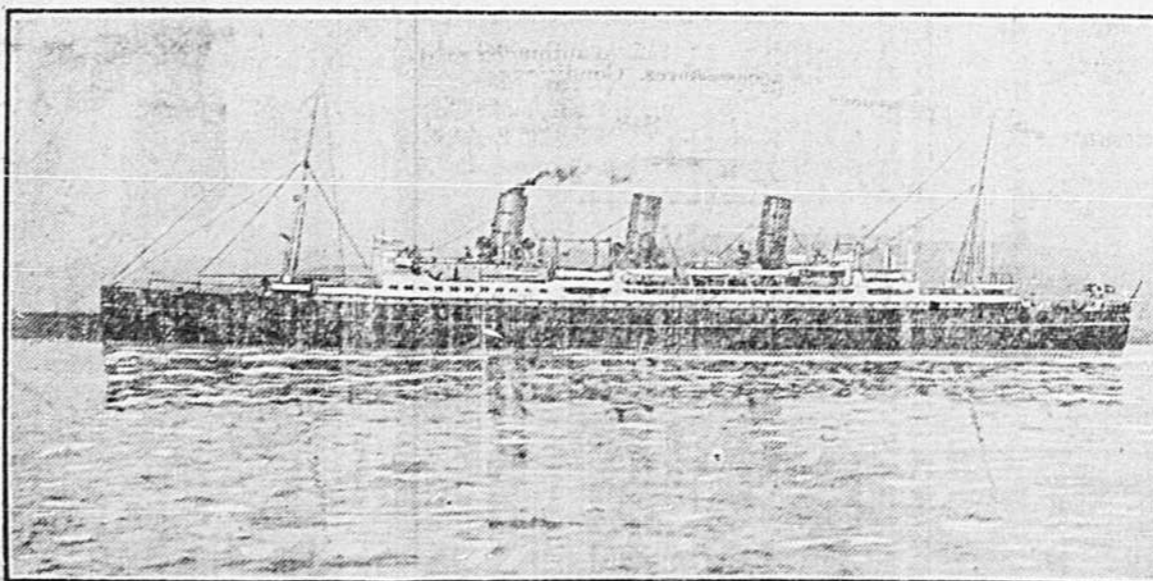
J'aurai encore recours à ce remède si les forces me manquent de nouveau.—M. Oscar Robillard, 1334, rue Demontigny Est, Montréal.

Un purificateur du sang, un bon tonique, un remède pour remettre l'équilibre, voilà ce que doivent prendre les hommes qui perdent leur appétit, leur forces et n'ont plus une bonne digestion. Les Pilules Moro pour les Hommes tonifient le système, purifient le sang, guérissent les dépressions, le mal de reins, activent les fonctions de l'estomac et font disparaître tous ces maux auxquels les hommes sont exposés.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue St-Denis, Montréal.

C.P.S.S. Empress of Canada



L'Empress of Canada vient d'établir un nouveau record: à une vitesse moyenne de 20.6 noeuds, il a fait la traversée de l'Océan Pacifique, de Yokohama à Vancouver, en 5 jours, 10 heures et 53 minutes. Le record précédent avait été établi en 1914 par l'Empress of Russia, de la même ligne, qui avait fait le voyage en 8 jours, 15 heures et 31 minutes; il doit donc maintenant céder la place à l'Empress of Canada. Celui-ci jauge 22,000 tonnes et peut accommoder environ 1759 passagers de toutes classes, et 500 hommes d'équipage. Son armement est le dernier mot du confort moderne; sa vitesse et ses avantages à la mer l'ont fait choisir pour la croisière autour du monde — croisière de 30,000 milles; — le départ doit s'effectuer de New-York, au mois de janvier prochain, avec plus de 500 passagers.

Assurances qui assurent

Vous n'en trouverez pas d'autres en vous adressant à la maison Versailles-Viduaire, Boulais (limité). Cette maison a ses bureaux à MONTREAL, rue Saint-Jacques, 90. QUEBEC, immeuble de la banque Nationale. TROIS RIVIERES, rue Notre-Dame.

— La buanderie Charlie Marks, établie à Saint-Jérôme depuis 7 ans, est maintenant installée dans le local voisin du magasin de M. Albert Prévost, 106, rue Saint-Georges.

Comme par le passé, M. Charlie Marks fera son possible pour satisfaire sa nombreuse clientèle qui voudra bien lui continuer son encouragement.

N'oubliez pas l'adresse:

Charlie Marks

106, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme
Voisin de M. Alb. Prévost, marchand

— Ay z une belle pelouse: semez le gazon écossais, il pousse très bien dans terrain pauvre et demande peu d'humidité. 50 cts la livre. Pharmacie Langlois, rue Saint-Georges, près du marché.

Deux caractéristiques

Le maximum de rendement, le minimum de risque, caractérisent les placements offerts par la maison de finance et d'assurance Versailles-Viduaire Boulais (limité).

Cette maison a ses bureaux à MONTREAL, rue Saint-Jacques, 90. QUEBEC, immeuble de la Banque Nationale. TROIS RIVIERES, rue Notre-Dame.

C.A. Lorrain & Fils

Agents généraux d'assurances et Automobiles Dodge

Téléphone 58
157 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme

Le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants

est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et des enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 90 rue Saint-Denis, Montréal.

Elie Meunier

MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures

Bois de charpente, B à préparé, Tournage, Découpage, etc

Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Douin SAINT-JEROME

Dr J.-A. Barrette

168, rue Saint-Georges Saint-Jérôme en haut de la banque Nationale

Tél. 217

Médecine et Chirurgie

Spécialité: Maladie des femmes.

Cachets du Dr Fred Demers

contre tous maux de tête

Ce sont les seuls vraiment bons et efficaces. N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred Demers" ne soit gravé sur chaque cachet.

Dépôt: 300, rue Saint-Denis, Montréal.

RAOUL PREVOST

INGENIEUR CIVIL

S'occupe de tous les travaux de génie civil et d'arpentage.

S'adresser au bureau de l'AVENIR DU NORD ou 374, rue Christophe Colomb Montréal

Charles Larin

Entrepreneur général

Téléphone Calumet 459P

2332, rue Saint-Denis MONTREAL



LAURENT DUBOIS

Agent général d'assurances

61 rue Labelle,

Porte voisine de M. Orila Lanzon
Tél. Bell No 214 SAINT-JEROME

Comment Purifier le Sang

Comme remède contre la constipation, l'indigestion et les impuretés du sang prenez, aux repas et avant de vous coucher, l'Extrait de Racines, communément appelé le Sirop Curatif de la Mer Seigle. Ce traitement suivi avec soin soulage dans presque tous les cas. N'achetez que le véritable. Chez les pharmaciens.

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévost, éditeur-propriétaire